

## Avis

## EXPÉDITION DES POMMES DE TERRE AUX ÉTATS-UNIS

A partir du 1er janvier 1916, il est permis d'expédier des pommes de terres du Canada aux États-Unis, aux conditions suivantes:-

(1) LES POMMES DE TERRE OFFERTES POUR L'EXPORTATION AUX ÉTATS-UNIS DOIVENT ÊTRE EXEMPTES DE MALADIES DANGEREUSES ET D'INSECTES NUISIBLES.

(Cette expression "maladies dangereuses et insectes nuisibles" ne s'applique pas aux maladies également communes et répandues au Canada et aux États-Unis. Cependant, les pommes de terre présentées pour l'expédition doivent être raisonnablement exemptes de ces maladies communes et répandues.)

(2) Aucune expédition ne sera permise si l'importateur n'est muni d'un permis, conformément aux règlements des États-Unis. Chaque expédition doit donc être désignée, sur les pièces qui l'accompagnent, par le numéro du permis, qui sera fourni par l'importateur aux États-Unis.

L'inspection sera faite par l'inspecteur des États-Unis au port d'entrée spécifié dans le permis et l'expédition sera refusée si l'inspecteur constate que les pommes de terre sont atteintes de maladie.

(3) L'inspection ou l'émission d'un certificat n'est pas nécessaire avant l'expédition, mais nous attirons l'attention des producteurs et des expéditeurs de pommes de terre sur le fait que ce permis d'expédition aux États-Unis peut être aboli si l'on présentait des pommes de terre affectées de maladies dangereuses ou d'insectes nuisibles.

Tous les individus engagés dans ce commerce devront donc soigneusement trier leurs pommes de terre et en enlever tous les tubercules malades ou galeux.

Pour plus amples renseignements s'adresser au botaniste du Dominion, ferme expérimentale centrale, Ottawa.

Publié par ordre de l'honorable

MARTIN BURRELL,  
Ministre de l'Agriculture  
Ottawa.

Voici bientôt le moment où les bonnes ménagères vont asseoir leurs poules couveuses, dans le double but d'avoir des poules à mettre en vente de bonne heure, et d'obtenir des poulettes qui pondront à la fin de l'année. Celles qui voudraient élever à la fois et facilement un grand nombre de poussins demanderont à leurs maris de leur procurer un bon incubateur ou couveuse artificielle, fabriqués au Canada.

N'exposez pas au froid les vaches qui viennent d'avoir un veau ou qui doivent en donner un bientôt. Entretenez dans l'étable une bonne température; un air pur et une litière saine et propre,

Prenez grand soin des brebis nouvellement agnelées.

## En avant Québec!

L'effroyable guerre qui sévit actuellement en Europe a déjà désorganisé la production agricole dans plusieurs grands pays. C'est le moment le plus favorable pour les cultivateurs canadiens de développer leurs ressources, d'améliorer leurs méthodes de culture, d'augmenter leur élevage et par là la production des viandes de boucherie.

Dans un temps de crise comme celui que nous traversons actuellement, tout le monde doit se donner la main. Le cultivateur doit s'instruire des choses de sa profession, par tous les moyens mis à sa disposition et surtout par la lecture plus suivie et mieux raisonnée des journaux agricoles qu'il reçoit. L'industriel doit faire l'impossible pour augmenter la production des munitions de guerre. Il n'y a pas de meilleures occasions pour lui de soulager les misères du sans-travail et de travailler au développement des ressources de notre pays.

Debout cultivateurs!

Debout industriels et ouvriers!

C'est le temps de travailler à augmenter la richesse et la prospérité de la province de Québec.

Nos alliés ont besoin de vivres et de munitions. Montrons-nous dignes du titre déjà mérité par le Canada, celui d'être appelé le Grenier de l'Empire.

ED. DU SOL.

## Agriculture

## UNE MANIE...

J'assistais en janvier dernier à une élection des directeurs d'un des cercles agricoles de mon district d'agronome.

On procéda donc aux élections des officiers. Et, chose curieuse, au lieu de réélire les mêmes officiers dévoués et renseignés et ayant acquis de l'expérience sur le fonctionnement d'un cercle agricole, on les fit qu'en dehors du bureau de direction, sans même les remercier de leurs bons services.

Et, savez-vous pourquoi il en fut ainsi? En voici la raison ou plutôt le prétexte: ils avaient fait leur temps...

La plupart de nos associations agricoles ont beaucoup souffert à cause de cette manie qu'ont certains des nôtres de changer le plus souvent possible les officiers des dites associations.

Il a fait son temps...! Est-ce une raison pour remplacer un bon officier qui commence enfin à être initié aux rouages d'un cercle agricole ou d'une société d'agriculture pour le mettre dehors sans cérémonie.

Allons donc! Raisonons une bonne fois et efforçons-nous de comprendre que la perte d'un officier dévoué, désintéressé et renseigné a occasionné souvent la faillite de plus d'une association agricole.

Un cultivateur de progrès me disait dernièrement que la phrase "il a fait son temps" sentait la routine.

Et je suis persuadé qu'il avait raison.

Qu'en pensez-vous?

J.-CHARLES MAGNAN,  
Agronome St-Casimir,

## Le commerce et l'agriculture au Canada

PAR M. H. MEREDITH, PRÉSIDENT DE LA BANQUE DE MONTREAL

Lors de la 98e assemblée générale annuelle, tenue le 6 décembre dernier

La perspective la plus encourageante de l'année au point de vue du commerce et de la finance consiste dans la récolte abondante du Nord-Ouest où une plus grande étendue de terre mise en culture a donné la plus haute moyenne en récoltes, dans l'histoire du pays. On considère que la récolte du grain dans le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta rapportera aux fermiers une valeur approximative de quatre cents millions de dollars sur le marché, millions qui contribueront comme nous pouvons le prévoir, à liquider des redevances, mais à stimuler le commerce régulier.

Ces résultats vraiment remarquables contribueront je le crois, à attirer le courant de l'émigration sur nos rives quand la paix sera conclue.

Dans les vieilles provinces, la récolte a été plutôt au-dessus de la moyenne.

"L'agriculture, la base fondamentale de notre pays, est prospère."

Il y a une grande demande des produits miniers à des prix plus élevés.

De l'Atlantique au Pacifique, nos bonnes pêcheries enregistrent aussi une hausse de prix.

Le commerce du bois en général dans tout le Canada quoiqu'en souffrance par suite de l'impossibilité qu'on éprouve à se procurer les transports nécessaires pour amener les produits de la coupe sur le marché, dénote cependant une amélioration.

L'industrie textile et les industries qui en découlent sont en ce moment, en pleine activité, tandis que les aciéries et les fabriques s'occupant de la fabrication des munitions, fonctionnent à leur pleine activité.

Dans le commerce de gros, les stocks se sont épuisés, il a fallu les regarnir, et une plus forte demande a stimulé le commerce.

Le Ministre des Finances du gouvernement, a, dernièrement, si bien défini la position financière du pays, que je n'en parlerai que pour constater que notre pays a été assez heureux de traverser cette période d'une hausse financière générale, en pouvant se procurer tout ce dont il avait besoin et en voyant la force et la solidité de son crédit restés inébranlables.

La position du Canada est très favorable et sa prospérité future est assurée. Actuellement, cependant, nous vivons dans l'ombre de la grande guerre. On ne peut faire que des conjectures sur sa durée et la position dans laquelle nous nous trouverons à la conclusion de la paix. Les grandes armées engagées dans la lutte ne peuvent être maintenues en service actif indéfiniment. La question des finances prend de l'importance de jour en jour et sous ce rapport les avantages sont incontestablement avec la Grande-Bretagne et ses alliés.

Après la guerre on peut s'attendre à un rajustement des conditions du commerce, et